

On peut dire qu'aucun thème n'occupe le centre du débat philosophique international autant que celui de la communauté : du communitarisme américain à l'éthique de la communication de Habermas et Apel et jusqu'au déconstructionnisme de Derrida. Pourtant, jamais le concept de communauté n'a été interrogé à partir de son sens étymologique originel : *cum munus*.

C'est ce que tente de faire l'auteur à travers une originale « contre-histoire » de la philosophie politique, ayant pour objet les œuvres de Hobbes, Rousseau, Kant, Heidegger et Bataille – auxquels sont principalement consacrés les chapitres de ce livre –, mais aussi celles de Hölderlin et de Nietzsche, de Freud et de Canetti, de Arendt et de Sartre.

Le résultat de cette enquête est un renversement radical de toutes les interprétations actuelles de la communauté : l'idée philosophique de communauté n'a rien à voir – elle en est même l'exact contraire – avec les petites patries que considèrent avec nostalgie les anciens comme les nouveaux communitarismes.

La communauté n'est pas une propriété, un plein, un territoire à défendre et à isoler de ceux qui n'en font pas partie. Elle est un vide, une dette, un don (tous sens de *munus*) à l'égard des autres et nous rappelle aussi, en même temps, à notre altérité constitutive d'avec nous-mêmes.

Roberto Esposito enseigne l'histoire des doctrines politiques et la philosophie morale à Naples.

